

*Une ame bien faite ne fait pas jouir lorsqu'elle voit l'indigence à ses côtés, & ne se voit élevée au-dessus des autres que pour découvrir les indigens de plus loin. &c.* Nous soupçonnons que c'est parce que les rédacteurs regardent ces expressions comme les fruits d'une éloquence *recherchée, contournée, pénible &c.* Si c'est-là l'intention de la censure, il faut bien s'y foumettre; mais pour en apprécier au juste tout le poids, il est bon de savoir que les rédacteurs ont un talent supérieur pour distinguer la vraie éloquence d'avec la fausse, & sur-tout le naturel & le simple d'avec des *efforts pénibles, des phrases contournées & recherchées.* Nous ne pouvons mieux en convaincre nos lecteurs qu'en leur présentant quelques passages d'un modele d'éloquence qui a tellement plû à ces Messieurs, qu'ils l'ont transcrit tout du long, malgré son extrême prolixité\*.

P. 405.

“ *L'auteur de l'Evidence (Mr. Quesnay) a montré qu'il savoit se servir de son ame pour la connoître, la saisir, la suivre, la posséder dans l'immortalité. Indépendante des accidens & des ruines de son écorce, cette ame supérieure se monroit toute dominante au milieu des débris de son image habituelle..... On ne pouvoit rien ajouter, sans doute, à cet arc-en-ciel radieux de morale religieuse; mais le point essentiel étoit de le fixer sur la terre: c'est ce qu'a fait notre maître, en faisant sortir du sein de la mere commune, la base de ce brillant édifice, désormais fondé sur le produit net. La liberté active, l'équité distributive, la charité*

\* Il remplit 14 pag.

Espr. des Journ. Mars 1775. p. 171. Eloge de Mr. François Quesnay.